



Menu



Politique International

CheckNews Culture

Idées et Débats Société

Enquêtes Environnement

Economie Lifestyle

Portraits Sports

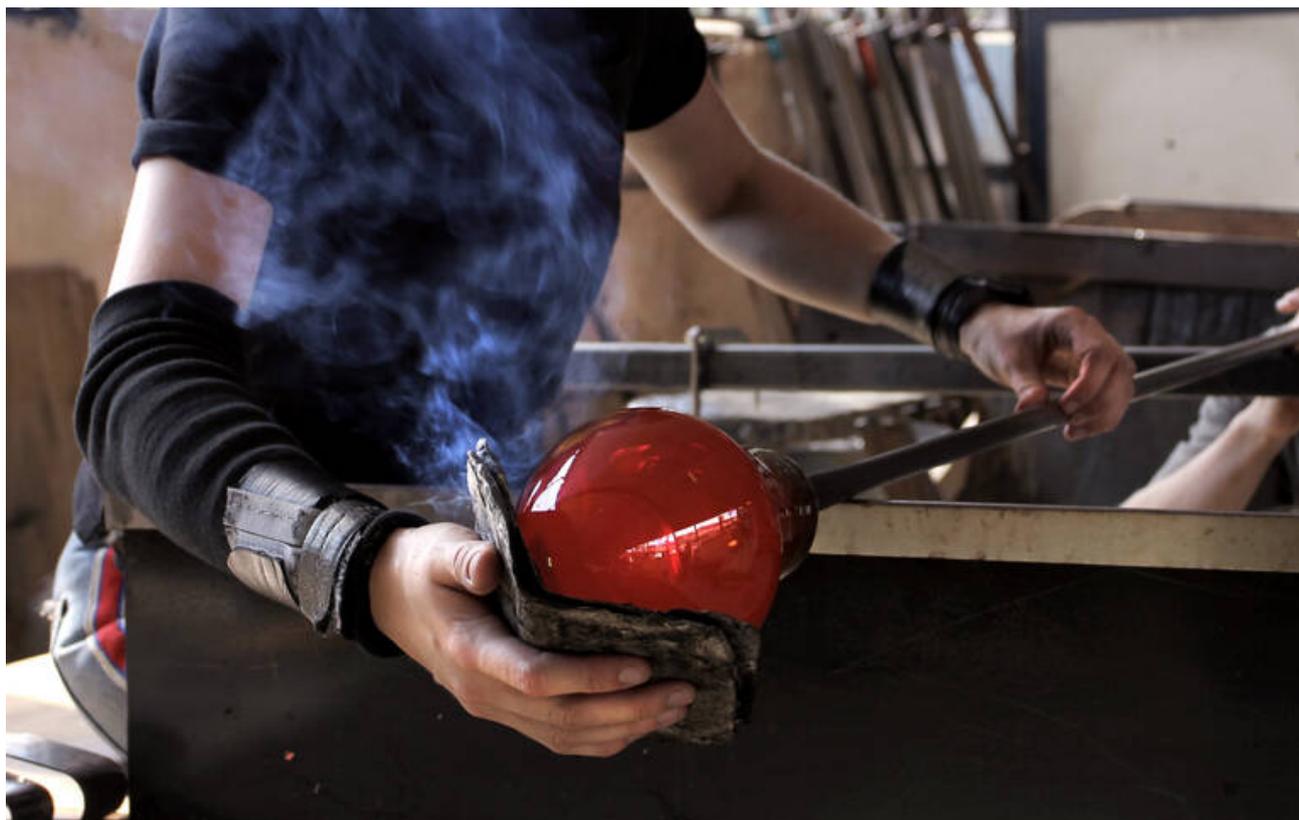
Florian Bardou

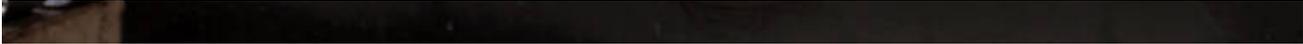
Reportage

Ludivine Loursel, par amour du feu

Article réservé aux abonnés

Lauréate du prix de la jeune création métiers d'art 2023, la souffleuse de verre et maître bronzière façonne à la main des pièces oniriques inspirées par l'Art nouveau. Rencontre dans l'atelier de soufflage qu'elle partage à Noyon, dans l'Oise.





Ludivine Loursel, souffleuse de verre à la canne et maître bronzière, multiplie les collaborations, dernièrement avec la designer Michela Aragni, de Myrte studio. (Michela Aragni)

par [Florian Bardou](#)

publié aujourd'hui à 10h38

Il fait chaud, très chaud dans cet atelier de Noyon (Oise). On ne parle pas des températures estivales de cette fin septembre en Picardie. C'est qu'à quelques mètres, trois fours au bruit assourdissant turbinent sous une verrière. A fond. Imaginez l'effet de serre, sachant qu'à l'intérieur, où sommeille du verre en fusion, on dépasse allègrement les 1 000 °C. *«Quand on a fini de souffler une pièce, on la met dans cet autre four de cuisson pour que la matière soit stabilisée autour de 500 °C, explique Ludivine Loursel. Cela permet ensuite de redescendre lentement à température ambiante.»* On en sue d'avance.

Interview

«Le verre reste un matériau d'avenir»

Design 22 oct. 2022 [abonnés](#)

La jeune femme de 29 ans, munie de protège-poignets en cuir usés, est souffleuse de verre à la canne et maître bronzière, et elle excelle dans les arts du feu. Native de Rouen, celle qui partage aujourd'hui son temps entre son atelier normand de Ver-sur-Mer (Calvados) et l'atelier picard des frères Stokowski, designers spécialisés dans les luminaires en verre soufflé, raconte une fascination précoce pour les flammes.

Prix, expositions...

Le déclic vient à l'adolescence après sa rencontre avec des plasticiens à l'origine des scénographies métalliques d'un festival d'arts de rue local. *«J'ai travaillé bénévolement pour ces artistes et je me suis dit que créer des structures en métal pouvait être un métier.»* Ludivine Loursel rêve d'entrer à l'Ecole Boulle, y parvient après un CAP monteur en bronze en lycée pro, et

sort diplômée en 2016 en présentant «Cérulean», un centre de table en laiton d'où sort une flamme, sorte de petite cheminée à l'éthanol.

«Il fallait une protection à ce luminaire décoratif pour une plus grande sécurité de l'objet et j'ai appris à déformer le verre pour faire un globe. En fait, j'avais déjà envie de lier les deux matières», narre encore la créatrice. Après un an à alterner entre l'atelier du souffleur de verre Jeremy Maxwell Wintrebert et le fabricant de luminaire en laiton Mydriaz, elle entre en apprentissage dans l'atelier de l'artiste franco-américain pour perfectionner son art. L'aventure, gagnante pour tout le monde, dure cinq ans.

«Il m'a proposé de me former à l'ancienne et, en échange, de monter un atelier métal au sein de son studio. Quand je suis arrivée, on était trois, depuis, ils sont quinze», ajoute Ludivine Loursel. Aujourd'hui en solo, l'artisane, qui voit affluer les commandes privées ou les propositions de décoration de restaurants et boutiques de bijoux, multiplie aussi les collaborations, dernièrement avec la designer Michela Aragni, de Myrte studio. Leurs luminaires (suspensions, appliques), encore à l'état de prototypes, attestent leur obsession commune pour le feu.

Formes organiques tout en rondeur

Cette année, l'artisane a reçu le prix de la jeune création métiers d'art, aux côtés de Tiphaine Germaneau (verrière), Charlotte Font et Charlotte Romani (lissières en savonnerie), décerné par le syndicat professionnel des métiers d'art, Ateliers d'art de France, pour ses pièces oniriques uniques (un lampadaire, des objets décoratifs, des sculptures), vendues entre 2 000 et 12 000 euros. Elle enchaîne en cette fin d'année les expositions, aussi bien à Paris (au dernier salon Maison & Objet, entre autres) qu'à l'étranger, à la Biennale internationale du verre en Bulgarie, par exemple.



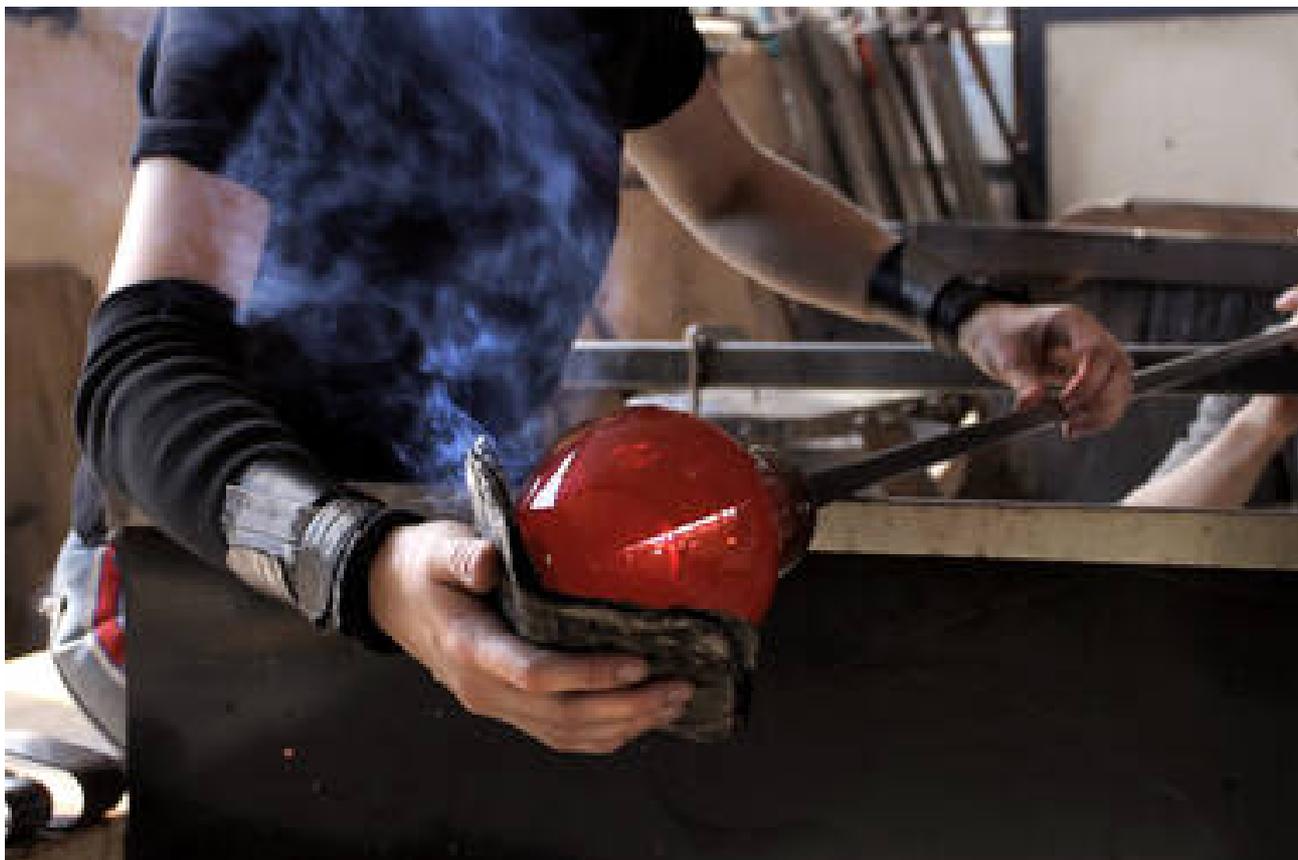
«Témoin» (2023) de Ludivine Loursel, composé de laiton assemblé à chaud et à froid et de verre soufflé et sculpté à chaud. (Marie Rolland)

«Je ne peux pas prétendre au titre de maître verrier car je n'ai pas le diplôme ni dix années d'exercice du métier en continu», tient à préciser Ludivine Loursel. Mais quarante-cinq minutes de démonstration, montre en main, pour réaliser une cive (disque de verre) colorée achèvent de nous convaincre de

son savoir-faire. *«Que ce soit avec le bronze, le laiton ou le verre, c'est le travail de la matière que j'aime : sa déformation et son changement d'aspect. Mais surtout que l'une ait un impact sur l'autre»*, souligne la créatrice qui sculpte des formes tout en rondeur à mains levées. *«Mes pièces font écho à un souvenir ou un sentiment. J'écris un texte pour chacune d'entre elles : ça fait partie de mon processus de création de trouver le pourquoi»*, complète l'artisane.

Cela donne une quinzaine de créations colorées et empreintes de poésie par an, dont la finesse des courbes et des montures rappelle l'élégance organique de l'Art nouveau. Un exemple ? «Superbia», *«miroir en verre soufflé dans lequel on ne se reflète pas»*, inspiré par la dernière BD de l'autrice suédoise Liv Strömquist, *Dans le palais des miroirs*. Ludivine Loursel acquiesce : *«J'aime beaucoup cette période. C'est vrai qu'il y a un côté très bijoux dans mes pièces, même si je tends à beaucoup plus de simplicité avec très peu d'ornements.»* Et beaucoup de poésie.

Dans la même rubrique



Ludivine Loursel, par amour du feu

17 oct. 2023 [abonnés](#)

Ameublement : Window, hisser haut le rideau

Design 17 oct. 2023

Paris postmoderne, Bofill en France, maisons écologiques : de l'architecture à lire et à voir

Design 15 oct. 2023 [abonnés](#)

Joseph Walsh, bois bois mon bois

Design 14 oct. 2023 [abonnés](#)

Les plus lus

Chez Pol

Pour l'insoumise Raquel Garrido, Jean-Luc Mélenchon «n'a fait que nuire depuis dix mois»

[Abonnés](#)

01

Belgique

Attentat terroriste à Bruxelles : un homme armé tue deux Suédois et se revendique de l'EI

02

Profil

Que sait-on d'Abdesalem L., l'homme qui dit avoir tué deux supporters suédois à Bruxelles ?

[Abonnés](#)

03

Récit

Les gauches tirent un trait d'union sur la Nupes

Abonnés

04



© Libé 2023

Dans l'actu

Conflit Hamas-Israël

Guerre en Ukraine

Coupe du monde de rugby

Budget 2024

Réchauffement climatique

L'émergence de l'extrême droite

Lutte contre les violences sexistes

Pauvreté en France

Crise de l'énergie

Intelligence artificielle

Interdiction du glyphosate

Services

S'abonner

La boutique

Contactez-nous

Donnez-nous votre avis

Foire aux questions

Proposer une tribune

Événements Libé

Publicité

[Cours d'anglais](#)

[Petites annonces](#)

[Annonces légales](#)

Conditions générales

[Mentions légales](#)

[Charte éthique](#)

[Pacte d'indépendance éditoriale](#)

[CGVU](#)

[Protection des données personnelles](#)

[Gestion des cookies](#)

[Licence](#)

Où lire Libé?

[Lire le journal](#)

[Les newsletters](#)

[Présentation de l'application](#)

[Application sur Android](#)

[Application sur iPhone / iPad](#)

[Archives](#)

